

LE JOURNAL DES VOYAGES ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER DE 1877 A 1915

PAR

MARIE PALEWSKA

diplômée d'études approfondies

INTRODUCTION

Bien moins connu que *Le Tour du monde* (1860-1914) et cependant d'une longévité exceptionnelle, le *Journal des voyages et des aventures de terre et de mer*, dont les deux premières séries couvrent la période qui s'étend de 1877 à 1915, se fit le chantre de l'épopée coloniale de la France. Il est par ailleurs particulièrement intéressant en raison de la place qu'il accorde à la fiction, ce qui constitue une originalité par rapport à d'autres périodiques de vulgarisation géographique du même genre.

SOURCES

Le *Journal des voyages et des aventures de terre et de mer* lui-même constitue la première source : il est notamment conservé à la Bibliothèque nationale de France et à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Son ancêtre, *Sur terre et sur mer*, et plusieurs autres périodiques affiliés, concurrents ou « descendants », pour la plupart consultables à la Bibliothèque nationale de France, permettent de montrer dans quelle mouvance il se situe et quelle fut son influence. Les sources manuscrites utilisées sont essentiellement un dossier des archives Larousse conservé à l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (boîte 24 : *Monde et voyages*) et divers documents des Archives nationales, figurant notamment dans la sous-série F¹⁸. Le Centre de ressources des Éclaireurs de France à Noisy-le-Grand a apporté des éléments sur les débuts du scoutisme en France et sur les relations entre ce mouvement et le *Journal des voyages*.

PREMIÈRE PARTIE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU *JOURNAL DES VOYAGES*

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

L'apparition du *Journal des voyages*, en 1877, s'inscrit dans une période qui correspond à un « véritable âge d'or de la presse française ». Ce périodique profite ainsi des perfectionnements techniques de la fabrication des journaux, de l'élargissement de leur audience et de leur spécialisation. De plus, par son contenu, il s'insère bien dans le contexte de son époque où se manifeste en France, au lendemain de la guerre de 1870, un vif intérêt pour les questions géographiques. Sa publication participe de l'engouement du public pour les relations de voyage.

Une première forme du *Journal des voyages* paraît en 1875 sous le titre *Sur terre et sur mer*. Ce journal est lancé par l'éditeur parisien Georges Decaux, directeur de la Librairie illustrée. Bon marché, vendu au prix de dix centimes, il donne chaque semaine huit pages de texte accompagné de plusieurs gravures sur bois dont certaines sont signées par des illustrateurs connus, comme Robida, Gerlier, Vierge, Sahib, Riou, De Bar ou Morin. Il comporte des récits de voyages et d'expéditions, des articles sur l'histoire des voyages et des explorations ou des chroniques d'actualité géographique. Il publie des textes inédits, notamment *Les Vieilles villes d'Italie* de Robida, mais ne donne aucune fiction, à l'exception d'une nouvelle de Jules Verne, intitulée *Une ville idéale*. Cent six numéros paraissent jusqu'au 5 juillet 1877. Puis la publication change de titre et de forme pour devenir le *Journal des voyages et des aventures de terre et de mer*.

Jusqu'en 1915, quatre directeurs et gérants se succèdent. Armand Montgrédien (1877-1880), Paul Genay (1880-1888), Léon Dewez (1889-1911), qui lance la deuxième série du journal après le numéro 1012, du 29 novembre 1896, et Paul Charpentier (1911-1915). Léon Dewez et Paul Charpentier forment, en 1911, une société en nom collectif pour l'exploitation du journal dont les bureaux se trouvent alors au 146, rue Montmartre, à Paris. La parution, interrompue d'août 1914 à mars 1915, reprend ensuite avant de cesser à nouveau en juillet 1915, quand le directeur, Paul Charpentier, est appelé sous les drapeaux. Après la première guerre mondiale, le *Journal des voyages* reparaît et connaît quatre autres séries, éditées en 1924-1925, par Gaston Doin, en 1925-1929, par Larousse, puis en 1946-1949 et en 1951-1952. En 1930, il est poursuivi, chez Larousse, par *Voyages... à travers l'actualité mondiale*, puis, de 1931 à 1939, par *Monde et voyages* et, en 1949, par *Reflets du monde*.

Dès l'époque de ses deux premières séries, le *Journal des voyages* est copié et imité. Son directeur lance lui-même quatre copies conformes : *Les Romans d'aventures sur terre et sur mer* (à partir de 1901), *Les Voyages illustrés sur terre et sur mer* (à partir de 1902), *La Vie d'aventures sur terre et sur mer* (1902-1907) et *Les Lectures du dimanche sur terre et sur mer* (à partir de 1903). De 1877 à 1915, le *Journal des voyages* absorbe quatre journaux dont la matière est voisine de la sienne : *Le Monde inconnu*, qui devient *Le Monde pittoresque* (1881-1885), *Sur mer et sur terre* (1888-1889), *La Terre illustrée* (1890-1895) et *Mon bonheur*

(1905-1910). Jusqu'en 1915 sont lancés un certain nombre de journaux comparables, qui témoignent de son influence, par exemple *Le Globe-trotter* (1902-1909), *A travers le monde* (1902-1906), *L'Intrépide* (1910-1937). Le *Journal des voyages* est encore imité après la première guerre mondiale. On peut citer notamment *A l'aventure !* (1920-1921).

CHAPITRE II

DESCRIPTION MATÉRIELLE

Le *Journal des voyages* se présente comme un in-quarto de 330 × 240 mm. Chaque numéro comprend d'abord seize pages, puis à partir de 1901, le nombre de pages augmente. Le texte est disposé sur trois colonnes. On compte environ deux à trois cents articles, de longueur variable, par semestre.

Les illustrations sont de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux insérées dans le texte au fil de la parution. On trouve des gravures sur bois dont beaucoup sont réalisées par Vintraut, des lithographies et des photographies. La première page imprimée en couleur apparaît dans le numéro 953, du 13 octobre 1895. Deux types d'illustrations coexistent dans les colonnes du journal : certaines à caractère documentaire, dont des portraits, des cartes, plans et schémas divers, et d'autres à caractère récréatif, illustrations de romans, caricatures, etc. Les dessinateurs se sont souvent distingués en illustrant de nombreuses autres publications de l'époque. On peut citer Georges Bigot, Louis Bombled, Horace Castelli, Charles Clérice, Georges Conrad, Paule Crampel, Eugène Damblans, Georges Dutriac, Jules Férat, Gustave Fraipont, Albert Robida, Louis Tinayre ou Édouard Zier. L'illustration de première page se veut frappante et représente le plus souvent un événement dramatique. La photographie apparaît dans le journal à la fin du XIX^e siècle et relève de son aspect documentaire.

Le *Journal des voyages* est complété par des suppléments mensuels adjoints à certains de ses numéros. Le premier est *Sur terre et sur mer*, à partir du 2 mars 1902. Il compte d'abord huit, puis six et enfin quatre pages, et donne une chronique du mouvement géographique, des comptes rendus des séances des sociétés de géographie, des cartes, une rubrique sportive... À partir du 18 octobre 1903 est lancé un second supplément intitulé *Le Monde pittoresque* : il publie notamment une chronique des explorations et une rubrique scientifique, et disparaît en 1906. Un troisième supplément mensuel apparaît en 1911 : il s'agit de *La Vie d'aventures*, qui comporte une nouvelle de quatre pages.

Les lecteurs du *Journal des voyages* peuvent faire relier leurs numéros ou acquérir des volumes déjà reliés. Deux systèmes existent : les reliures semestrielles et les reliures annuelles. La tomaison du journal est modifiée en 1895 et l'année commence désormais au 1^{er} décembre. Chaque semestre paraissent des tables des articles et, pour la première série, des tables des gravures. Un volume annuel peut être couvert d'un cartonnage réalisé par Engel et gravé par Souze, et figure alors au nombre des livres de prix ou d'étrennes.

Un numéro du *Journal des voyages* est vendu au prix de quinze centimes de 1877 à 1915. Le journal est aussi vendu par abonnements accompagnés de primes.

À côté de la collection de ses numéros apparaissent un certain nombre de publications qui lui sont liées, comme les « Publications du *Journal des voyages* », ouvrages de la Librairie illustrée, l'*Almanach du Journal des voyages*, l'*Année qui*

passe, lancée en 1903, et qui constitue une revue des événements de l'année, un numéro spécial de Noël en 1913, la « Bibliothèque du *Journal des voyages* » qui publie des romans déjà parus dans le journal, *La Vie d'aventures* dont une première série comprend un récit d'aventures complet par numéro, en 1907, et une deuxième série, une aventure de Toto-Fouinard, petit détective parisien, par Jules Lermina, en 1908-1909. Ainsi, le *Journal des voyages* a cherché à diversifier ses publications en exploitant un créneau, celui du voyage et de l'aventure, sous tous les angles. En lien étroit avec la Librairie illustrée, il répond à toute une politique éditoriale et se veut fédérateur d'un même public.

CHAPITRE III

LE PUBLIC

Le prix du *Journal des voyages* le rend accessible au plus grand nombre. Il est lu dans la France entière, dans les colonies, et même dans des pays étrangers francophones. Il a un public masculin comme féminin et peut être apprécié à la fois par les jeunes et les adultes, même si son objectif essentiel est la formation de la jeunesse. Il appartient à ce type de périodiques faits pour être lus en famille ou, plus précisément, lus par l'enfant, et surtout par l'adolescent, dans le cadre de la famille. Des témoignages littéraires donnent la mesure de son succès : le *Journal des voyages* et ses auteurs sont évoqués par Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, François Mauriac, Albert Cohen, Jean-François Deniau...

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE DU CONTENU DU *JOURNAL DES VOYAGES*

CHAPITRE PREMIER

L'ASPECT DOCUMENTAIRE

Le contenu documentaire du *Journal des voyages* s'avère extrêmement varié. La publication s'intéresse à tous les champs possibles de la géographie et des voyages. On trouve d'abord des études de « géographie pure », notamment du géographe Eugène Domergue, dont le contenu est voisin de celui des manuels scolaires. A cette géographie qui prise les inventaires statistiques, le *Journal des voyages* préfère cependant la « géographie pittoresque » : beaucoup d'articles décrivent une ville, une contrée, un pays, par ses monuments, ses paysages, etc. L'intérêt se porte d'abord sur la France et sur l'Europe mais le champ d'investigation du journal s'étend à la terre entière. Ses colonnes sont ouvertes à toutes les autres branches de la géographie, comme la géographie humaine, la géographie économique, industrielle et commerciale. Mais ce sont les relations de voyage qui constituent l'essentiel de la partie documentaire du *Journal des voyages*. Certains auteurs se spécialisent dans les récits d'expédition, notamment Jules Gros. Le journal publie aussi des

relations faites par les explorateurs eux-mêmes. Elles concernent presque toujours des expéditions françaises et correspondent aux réalisations de l'époque : l'Afrique occupe une large place dans la première série du journal ; dans les années 1900, ce sont les pôles qui sont particulièrement à l'honneur. Le *Journal des voyages* entretient des contacts directs avec un grand nombre d'explorateurs ; il est en relations avec la Société de géographie de Paris et la Société de géographie commerciale, dont il publie des comptes rendus de séance. Le directeur du *Journal des voyages* Léon Dewez fonde, en 1891, deux médailles d'or destinées à être remises chaque année par ces sociétés à deux explorateurs. Le *Journal des voyages* suit pas à pas l'expansion coloniale de la France, s'intéressant à toutes les missions coloniales de l'époque. Liées aux opérations coloniales, les questions militaires ne sont pas absentes. Un autre volet essentiel du contenu du *Journal des voyages* est constitué par ses nombreuses études ethnographiques. Le journal manifeste également son intérêt pour l'ethnographie en organisant lui-même diverses « exhibitions » d'indigènes à Paris. Il se soucie du voyage sous toutes ses formes, publiant des articles sur les diverses voies de communication, routes, chemins de fer, canaux, tunnels... Automobile, chemin de fer, aérostation et aviation sont notamment à l'ordre du jour. En ce domaine aussi, le journal prend une initiative publicitaire intéressante en lançant, en 1894, un ballon à son nom. Les océans sont également sillonnés au fil de la collection. Les questions sportives sont elles aussi à la mode, en particulier l'alpinisme et le cyclisme. Le *Journal des voyages* accorde encore une large place dans ses colonnes aux questions d'histoire naturelle. Les récits de chasse sont particulièrement nombreux. Enfin, on trouve des articles scientifiques, des faits divers, une chronique philatélique... A côté de ces textes au contenu instructif et informatif, le journal comporte toute une partie récréative qui prend une place croissante dans ses colonnes.

CHAPITRE II

LA PARTIE RÉCRÉATIVE

Le *Journal des voyages* publie de nombreux romans d'aventures, genre qui connaît un grand développement au XIX^e siècle. On en compte environ deux cents, ainsi que des nouvelles, à peu près tous inédits. Les auteurs, journalistes et écrivains pour une grande part, mais aussi vulgarisateurs et militaires, sont de grands noms du roman d'aventures populaire à l'époque : Louis Bousсенard, Maurice Champagne, le Capitaine Danrit, Paul d'Ivoi, Louis Jacolliot, Georges Le Faure, Jules Lermina, René Thévenin, G. de Wailly...

La typologie des romans d'aventures publiés par le *Journal des voyages* illustre la diversification de ce genre à l'époque. On trouve des « romans d'aventures contemporaines », assez proches des romans-feuilletons populaires qui fleurissent alors, des romans d'aventures géographiques dont beaucoup reprennent le thème vernien du tour du monde, des romans d'aventures maritimes ou aériennes, des robinsonnades, des romans militaires, des romans d'aventures historiques, des romans d'aventures mystérieuses et fantastiques, des romans de type western, des romans d'aventures utopiques, des romans d'actualité contemporaine, se nourrissant de l'actualité géographique, scientifique ou diplomatique, parmi lesquels se distinguent des romans coloniaux et des romans revanchards ; on trouve encore des romans d'anticipation scientifique et de science-fiction, des romans d'espionnage, des romans judiciaires

et des romans scouts, catégories pour lesquelles le *Journal des voyages* fait figure de précurseur.

Au-delà de la diversité de leur forme, tous ces romans présentent une même thématique de l'aventure. Les différents personnages, héros ou héroïne, adjouvants, femme aimée, opposants, etc., constituent des types caractéristiques. L'aventure obéit aussi à des règles bien précises dans son déroulement. On peut distinguer plusieurs « ingrédients » essentiels : la façon d'entrer dans l'aventure, ses causes, son déroulement fait de péripéties enchaînées, son dénouement et ses motifs récurrents. Elle se déroule dans un cadre défini par une atmosphère particulière où font bon ménage le comique, le pathétique, le dramatique, le tragique, le terrifiant, le macabre et l'horifique.

Progressivement, le roman d'aventures acquiert ses lettres de noblesse dans le journal et la distinction entre la réalité et la fiction, d'abord floue, devient plus nette. Par leur forme qui est celle du roman-feuilleton, propre au développement du suspens, par le déterminisme des personnages, le manichéisme ambiant et certains thèmes comme celui de l'ignorance d'identité ou celui du forçat innocent, ces romans relèvent de la littérature populaire. Ils ont aussi comme point commun de témoigner à peu près tous des aspirations didactiques de leurs auteurs.

À côté de ses romans et nouvelles, le *Journal des voyages* offre aussi à ses lecteurs des histoires en images. Il comporte enfin des *Récréations géographiques et historiques* consistant en jeux, rébus, énigmes et problèmes divers qui se rattachent à la géographie, et organise des concours dont les lauréats reçoivent des prix.

Dans sa partie documentaire comme dans sa partie récréative, le *Journal des voyages* véhicule une même idéologie.

TROISIÈME PARTIE

L'IDÉOLOGIE VÉHICULÉE PAR LE *JOURNAL DES VOYAGES*

CHAPITRE PREMIER

L'IDÉOLOGIE COLONIALE

Récits et romans du *Journal des voyages* véhiculent une idéologie coloniale caractéristique de l'époque. Le portrait du colonisé qui y est tracé comporte tous les clichés ressassés alors par les Européens. Les figures de l'explorateur et du colon sont exaltées. Cependant, une critique des colonisations étrangères transparaît dans le *Journal des voyages* qui se fait véritablement le propagateur de l'idéologie coloniale française.

CHAPITRE II

LE *JOURNAL DES VOYAGES* ET SON TEMPS

Tous les grands faits de l'actualité en matière de colonisation et de politique extérieure ont un retentissement dans les colonnes du *Journal des voyages*. Celui-ci rend également compte des expositions universelles qui ont lieu à Paris pendant la

période concernée. Les rivalités coloniales et les relations étrangères expliquent le plus souvent la vision que le journal donne de tel ou tel peuple : l'image des Russes bénéficie de l'alliance franco-russe de 1891-1892 ; la civilisation américaine fascine par sa modernité et prête à sourire par ses excentricités ; une vive hostilité à l'égard des Anglais transparait surtout avant l'Entente cordiale (1904), notamment après l'affaire de Fachoda (1898) et au moment de la guerre du Transvaal (1899-1902) ; le thème du « péril jaune » se développe au lendemain de la guerre russo-japonaise de 1904-1905... Face à toutes les autres nations, le *Journal des voyages* ne cesse d'exalter la patrie française. Ce patriotisme se manifeste particulièrement dans l'espoir de la revanche sur l'Allemagne, après la défaite de 1871 : l'Allemand est toujours dans cette période l'ennemi juré.

Par ailleurs, beaucoup de collaborateurs du *Journal des voyages* affichent des idées républicaines. Ils rendent hommage à l'œuvre civilisatrice des missionnaires mais se gardent de tout prosélytisme religieux, ayant à cœur de rassembler les Français autour d'un même idéal patriotique et de répandre parmi eux, et particulièrement dans la jeunesse, l'esprit d'entreprise qui incite à contribuer à la grandeur de la France. Ces éléments se cristallisent dans la création du mouvement des Éclaireurs de France, dans laquelle le *Journal des voyages* joue un rôle essentiel.

CHAPITRE III

LE JOURNAL DES VOYAGES, « BERCEAU DU SCOUTISME FRANÇAIS »

Le directeur du *Journal des voyages*, Paul Charpentier, prend fait et cause pour le scoutisme et lui ouvre les colonnes de son journal dès 1911. Le *Journal des voyages* joue un rôle capital de propagande et d'information. Paul Charpentier est lui-même secrétaire général de l'Association des Éclaireurs de France, constituée le 21 novembre 1911, dont le siège social est situé aux bureaux du *Journal des voyages*. Celui-ci contribue aussi à rendre populaire l'image du boy-scout dans le public français en organisant des concours sur ce thème, en publiant des romans du colonel Royet mettant en scène des éclaireurs, etc.

APPENDICE

LE JOURNAL DES VOYAGES A TRAVERS LA GUERRE

Après une interruption d'août 1914 à mars 1915, le *Journal des voyages* reparaît avec le sous-titre *A travers la guerre*. Son aspect matériel comme son contenu portent la marque des circonstances. Le nombre de pages diminue, la couleur disparaît. Toutes les illustrations de couverture évoquent la guerre. Le journal publie alors des récits envoyés par ses correspondants, retrace les combats dont les colonies sont le théâtre, consacre des articles aux troupes alliées et aux armées étrangères. Chaque numéro s'ouvre par une nouvelle d'actualité. Les divers récits et nouvelles véhiculent une idéologie germanophobe liée aux circonstances. On trouve notamment un curieux roman d'espionnage contemporain, *L'X du Lætschberg*, qui présente la particularité de faire participer ses lecteurs à une enquête qui se veut réelle. Le *Journal des voyages* cesse sa publication lorsque son directeur est lui-même appelé sous les drapeaux, en juillet 1915.

CONCLUSION

Les textes documentaires comme les romans publiés par le *Journal des voyages* véhiculaient une idéologie propre à l'époque : ils cherchèrent à encourager la poursuite de la colonisation et la Revanche. Le journal se fit le relais dans le grand public de la propagande coloniale. Il ne cessa d'exalter des valeurs de civisme et de patriotisme et eut à cœur de contribuer à la formation de la jeunesse. Par ailleurs, il constitue une véritable mine de romans d'aventures très variés témoignant de la grande vitalité de ce genre à l'époque et permettant d'appréhender ses différentes sources d'inspiration. Ses romanciers, aujourd'hui tombés dans l'oubli, ont profondément marqué la jeunesse française d'avant la guerre de 1914 et furent des auteurs à succès des collections populaires d'aventures des années 1920 et 1930. Ainsi, il est intéressant d'évoquer leurs ouvrages qui, tout en s'inscrivant dans une mentalité déterminée, surent parfois être précurseurs et firent les délices de plusieurs générations.

PIÈCES JUSTIFICATIVES ET ANNEXES

Tableau des deux premières séries du *Journal des voyages*. – Numéro caractéristique de *Sur terre et sur mer*. – Documents relatifs à l'histoire du *Journal des voyages*, notamment notices biographiques des directeurs, gérants et éditeurs du journal de 1877 à 1915. – Documents relatifs aux auteurs de romans d'aventures publiés dans le journal, notamment notices biographiques. – Documents relatifs aux illustrateurs du journal, notamment notices biographiques. – Listes de textes publiés par le *Journal des voyages* ou par des publications associées, notamment, pour les romans, une liste chronologique, une liste par auteurs et une liste par lieux où se passe l'action. – Exemples de suppléments du *Journal des voyages*. – Documents sur les débuts du mouvement des Éclaireurs de France. – Exemples de rubriques récréatives du *Journal des voyages* et tableaux de répartition des lauréats de concours selon leur sexe et leur provenance géographique. – Quelques articles du *Journal des voyages*. – Divers documents parmi lesquels la liste des explorateurs et voyageurs ayant reçu la médaille d'or fondée par le *Journal des voyages* et décernée par les sociétés de géographie.

ILLUSTRATIONS

Illustrations de *Sur terre et sur mer*. – Couvertures de numéros des 3^e, 4^e, 5^e et 6^e séries du *Journal des voyages*, des copies, des journaux absorbés, des imitations ou des publications en marge. – Cartonnage du journal. – Une centaine d'illustrations tirées du *Journal des voyages*, par ordre chronologique de parution. – Couvertures de romans d'aventures écrits par des auteurs collaborant au *Journal des voyages*.